

## AUTOUR DU SPECTACLE

### ⊕ INTRODUCTION AU SPECTACLE

Mercredi 31 mai à 19h00

► La Kantina, entrée libre

### PARENT(S)/ENFANT(S) AUTOUR DE « SEULS »

Samedi 3 juin, 16h45 - 19h00

Découvrez un spectacle pendant que vos enfants s'initient au monde du théâtre...

**Parents:** *Seuls*

**Enfants:** Atelier et goûter | Fr. 15.-

À partir de 6 ans, sur réservation et sous réserve du nombre de participants.

Les Parent(s)/Enfant(s) de la saison 17/18 sont à retrouver sur [vidy.ch/kids](http://vidy.ch/kids)

## À VENIR... EN JUIN À VIDY

YAN DUYVENDAK/OMAR GHAYATT

*Still in Paradise*

6 - 10.06 Théâtre/Performance

«Just do it» rencontre «Inch'Allah». Les artistes suisse et égyptien, Yan Duyvendak et Omar Ghayatt, mettent en scène leur rencontre, leur dialogue et leurs différences dans une performance modulaire déjouant les a priori idéologiques qui nourrissent peurs et rejets.

MARION DUVAL

*Claptrap*

14 - 17.06 Théâtre/Performance

Avec *Claptrap*, Marion Duval, accompagnée par Marco Berrettini, passe de l'aveu à la provocation, du clown à la diva, du jeu exquis à la prise de risque incontrôlée, de la complicité à la trahison dans un spectacle jubilatoire qui tient autant de la performance que du cabaret.

NICOLAS TRUONG/NICOLAS BOUCHAUD/  
JUDITH HENRY

*Interview*

20 - 22.06 Théâtre

Emmené par Nicolas Truong, *Interview* est un échange sur le temps présent conçu à partir de textes, de films et d'entretiens. Passant de la complicité à l'opposition ferme, les acteurs Judith Henry et Nicolas Bouchaud se frayent un chemin dans la mémoire collective.

Découvrez sur [vidy.ch](http://vidy.ch) et dans le **nouveau magazine** du théâtre la 1<sup>ère</sup> partie de saison 17/18, avec notamment les créations de **V. Macaigne**, **O. Gomez Mata** ou **J.-F. Peyret** d'après **Mary Shelley**, le cirque de **J. Le Guillerm** ou *L'Avare* de **Molière** par **L. Lagarde** et *Richard III* de **Shakespeare** par **T. Ostermeier**! Et en adhérant à cette aventure artistique, en plus de bénéficier de **conditions privilégiées pour accéder aux spectacles**, nous vous proposons de vivre encore plus intensément votre expérience de spectateurs-trices en **multipliant les moments de partage**.



theatrevidy



theatrevidy



@theatrevidy



theatrevidy

Le thème sonore qui précède les annonces dans La Kantina est un extrait de la symphonie *Les Échanges* de Rolf Liebermann, une composition pour 156 machines créée lors de l'Exposition Nationale suisse de 1964 alors qu'ouvrait, à cette même occasion, le Théâtre de Vidy dessiné par Max Bill.

VIDY THÉÂTRE  
LAUSANNE

## WAJDI MOUAWAD *Seuls*

*Seuls* est une polyphonie par les mots, les vidéos, les sons, la musique, la lumière, les costumes, le silence.

Du 30 mai  
au 3 juin 2017

Salle Charles Apothéloz

Mar. 30.05	19h00
Mer. 31.05	20h00 ⊕
Jeu. 01.06	19h00
Ven. 02.06	20h00
Sam. 03.06	17h00

Durée : 2h  
Théâtre

«HARWAN

Te souviens-tu du parfum des figuiers sauvages?  
Te souviens-tu de l'alignement des vignes?  
Te souviens-tu des prénoms des voisins?  
Te souviens-tu des noms des animaux?  
Te souviens-tu encore des règles du jeu de cartes? »

WAJDI MOUAWAD, *SEULS*, (EXTRAIT), 2008

**Texte, mise en scène et jeu :**

Wajdi Mouawad

**Dramaturgie et écriture de thèse :**

Charlotte Farcet

**Conseil artistique :**

François Ismert

**Assistanat à la mise en scène en création :**

Irène Afker

**Assistanat à la mise en scène en tournée :**

Valérie Nègre

**Scénographie :**

Emmanuel Clolus

**Lumière :**

Éric Champoux

**Costumes :**

Isabelle Larivière

**Son :**

Michel Maurer

**Musique originale :**

Michael Jon Fink

**Vidéo :**

Dominique Daviet

**Régie générale :**

Franck Tortay

**Régie plateau :**

Eric Morel

**Régie lumière :**

Gilles Thomain

**Régie son :**

Olivier Renet

**Régie vidéo :**

Olivier Petitgas

**Régie accessoires :**

Philippe Plancoulaine

**Construction du décor :**François Corbal, Eric Terrien, Yann Malik, Sébastien Grangereau et Benjamin Leroy  
Sorrin des ateliers du Grand T à Nantes**Les voix :****Layla** Nayla Mouawad**Professeur Rusenski** Michel Maurer**La libraire** Isabelle Larivière**Robert Lepage** Robert Lepage**Le Père** Abdo Mouawad**Le Médecin** Éric Champoux**Musiques additionnelles :**Al Gondol Mohamed Abd-Em-Wahab Habaytak  
Fayrouz Una furtiva lacrima de Donizetti par  
Caruso**Texte additionnel :**

Le Retour du fils prodigue, Luc 15-21

est tiré de la traduction de la Bible de Jérusalem

**Production :**

La Colline - Théâtre national

**Coproduction :**

Au Carré de l'Hypoténuse, France - Abé Carré Cé Carré, Québec (compagnies de création) - Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie - Le Grand T-théâtre de Loire-Atlantique - Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff - la Comédie de Clermont- Ferrand-Scène nationale - Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées - le Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal - le manège.mons

**Avec le soutien de :**

Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme «New Settings»

le Cercle des mécènes soutient

le Théâtre Vidy-Lausanne pour l'accueil

de ce spectacle.

LE CERCLE DES MÉCÈNES  
DU THÉÂTRE DE VIDYLe texte *Seuls: Chemin, texte et peintures* est  
publié chez Leméac / Actes Sud-Papiers**Création 2008****Wajdi Mouawad**

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad fuit la guerre civile huit ans plus tard avec sa famille qui s'installe en France, pays qu'il sera forcé de quitter à son tour pour le Québec en 1983. Il fait ses classes d'acteur à l'École nationale de théâtre du Canada dont il sort en 1991 et dirige ou codirige alors plusieurs compagnies, telles qu'Abé Carré Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France, avec lesquelles il joue et porte à la scène ses propres textes ou ceux d'autres auteurs. Vivant dès lors entre Montréal et la France, il est artiste associé de la 63<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon en 2009, puis du Grand T-théâtre de Loire Atlantique pour plusieurs saisons. Directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012, il est nommé directeur de La Colline - Théâtre national à Paris en avril 2016. Ses textes comme son jeu se veulent francs et incarnés. Ses drames et ses romans marquent un retour à la narration: ils décrivent des vies prises en étau entre histoires personnelles et bouleversements d'une époque, quête des identités et mémoires enfouies.

Ce qui est beau avec le théâtre, c'est que parfois il n'existe pas. En ce sens, si *Seuls* est du théâtre, *Seuls* n'est pas forcément une «pièce de théâtre». Tout au plus le titre d'un «spectacle de théâtre». Cette différence a pris tout son sens avec *Seuls*: son apparition, sa fabrication, son évolution, m'ont conduit dans des endroits qui, sans être nouveaux pour bien des artistes, l'étaient pour moi qui m'y aventurais pour la première fois.

Il faut dire qu'après *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, je cherchais une manière d'écrire différente. Mais cela ne se fait pas ainsi. Cela ne peut pas être que musculaire. On ne change pas sa respiration comme ça. Pour cela, il faut une aventure. Il faut tomber de haut. Il faut casser l'outil qui nous a permis de survivre jusque-là, il faut le haïr, le tuer même.

*Seuls* se cabrait, se taisait, s'en allait, lorsque j'écrivais avec le même lyrisme que d'habitude, dès que je tentais un peu de poésie... *Seuls* ne semblait accepter que les mots du quotidien. Condamnés à leur banalité, ils m'auront fait marcher sur des routes qui me terrorisaient tant elles me semblaient ennuyeuses. Mais elles étaient les seules à être tolérées par le spectacle. Il fallait les suivre sans savoir où elles allaient mener, sans savoir que nous allions, l'équipe de création et moi-même, déboucher dans une clairière douloureuse où virevoltait un oiseau splendide qui avait la forme d'un mot : polyphonie.

Un oiseau polyphonique nous a indiqué la voie : *Seuls* est un spectacle de théâtre qui repose sur une polyphonie d'écriture. Ce mot-là a été prononcé en répétition par la dramaturge, Charlotte Farcet, alors que nous tentions de comprendre pour quelle raison ce que nous construisions ne fonctionnait pas. Huit semaines de répétitions n'avaient conduit qu'à une série de propositions disparates de projections vidéo, montages sonores et musicaux, que j'avais réalisés moi-même. Si chaque chose était intéressante en elle-même, l'ensemble était morne.

Charlotte a dit à peu près ceci: «Je crois que nous nous trompons sur la nature de l'écriture du spectacle. Elle n'est pas seulement les mots écrits ; mais aussi les vidéos tournées, les sons captés, les voix enregistrées. Tout cela est écriture. Nous nous entêtons à travailler sur un rapport mot/acteur qui serait appuyé par la scénographie, le son... Nous nous entêtons à mettre en scène d'abord ce rapport, avant d'ajouter le reste! Nous nous trompons. Nous devons les voir comme de l'écriture textuelle, les mettre en scène tout de suite comme des répliques; ne travailler que sur les mots, c'est comme ne travailler que sur une partie du matériau.»

C'est alors que nous avons commencé à regarder autrement. Nous avons quitté cette clairière miraculeuse pour pénétrer dans une forêt plus dense mais nouvelle pour moi. Polyphonie par les mots, les vidéos, les sons, la musique, la lumière, les costumes, le silence.

Le spectacle s'est construit millimètre par millimètre avec toujours la question de l'entrelacement des écritures et de la polyphonie.

Ce travail a perduré jusqu'à la première et au-delà. Ainsi en va-t-il de la création de *Seuls* en 2008, qui a depuis été représenté plus de 200 fois à travers le monde.

**WAJDI MOUAWAD DANS SEULS, CHEMIN, TEXTE ET PEINTURES,  
ÉDITIONS LEMÉAC/ACTES SUD-PAPIERS, 2008**